

# La régression morale, politique et intellectuelle s'accroît



Au fur et à mesure que la campagne hygiéniste échoue, elle dévoile sans le vouloir peut-être et sous les coups de boutoirs des variants, fabriqués par l'injection, qu'il s'agit à la fois d'une mascarade affairiste (avec quatre shoot annuels et bientôt six...) mais aussi et surtout sans doute se déchire le voile d'une stratégie cynique (monstrueuse) de manipulation plastique des chairs humaines singulières pour en faire de la chair à canon expérimentale afin de calibrer la fabrication *meccano* de corps industriels standards : interchangeables : sans (cent) identité, nationalité, âme ni conscience.

Le fait alors que la cohorte des non injectés devienne un groupe témoin gênant et doit donc être éliminé "quoiqu'il en coûte" comme l'analyse [Le Courrier des Stratèges](#) n'est pas à prendre à la légère. De même que cette volonté affichée par

l'OMS de vouloir injecter la planète entière puisque selon la même antienne portée par les éléments "français" VS (Vigilance Sécuritaire) ce serait aussi "à cause" des nations non injectées en particulier les moins "développées" que "LE" virus prospérerait, se rechargerait, avant de foncer sur les contrées pourtant hyper injectées.

Ainsi, de même que les belles âmes léninistes excusaient la faillite du "socialisme réel" parce qu'il n'avait pas pu s'étendre sur la planète entière (Deleuze racontait cette curiosité théorique) de même les seconds couteaux de la *Vulgate* scientifique hygiéniste avalent, surtout lorsqu'ils sont de "gauche", leur aversion originelle pour l'affairisme affiché afin de participer (tout en se pinçant le nez pour certains) à l'effacement feutré ici brutal là du réel antinomique ; le tout *au profit* d'un trompe l'œil digne des miniatures moyenâgeuses mettant minutieusement en place la place de Grève sur laquelle divers instruments de torture étaient instruits au vu de tous qui les admiraient (sous injonction paradoxale) : mise au pilori, roue, écartèlement, chaux, décapitation, pendaison, le tout dans leurs versions « modernes » bien sûr : passage à tabac médiatique, mort sociale, en amorce du stade supérieur déjà là en nuées de moins en moins lointaines : amendes, incarcérations (mentales, fiscales, sanitaires) en attendant pis...

Tout s'accélère. Et de plus en plus, alors que les chiffres montrent bien plus les dégâts des injections que le contraire en particulier pour les plus jeunes tandis que pour les anciens nombre d'exemples montrent que les traitements précoces et préventifs marchent de mieux en mieux.

Ce qui fait que les prothèses chargées de la propagande restent "sans voix" lors de "débats" ou tentent des plaisanteries de corps de garde ou de piliers de comptoir ("j'ai envie d'emmerder jusqu'au bout") des propos de "tapettes" qui autrefois se faisait écrabouiller à la récré ou dans les guinguettes tant ils suintent le vice des tordus

façon scorpion piquant tout de même la grenouille qui avait pourtant accepté de le sauver de la noyade car telle est sa "nature" : une tapette est cet entre-deux *mauvais* qui, petit, massacrait les fourmis ou arrachait les fleurs (met un kleenex ou un chewing-gum dans les pissotières) et qui aujourd'hui veut piquer tout vivant afin de lui montrer "la Voie"...

Il s'agit de la plus grande expérimentation de manipulation génétique mentale morale politique économique qui n'ait jamais existé puisqu'il n'y a même plus un monde "libre" pour s'y opposer.

D'où la nécessité non seulement de se hisser à hauteur de jeu mais d'être en avance de plusieurs coups façon échec et go réunis face à cette régression morale, politique, et intellectuelle inédite...

**Lucien Oulahbib**